

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Petit traité](#)[Collection](#)[Édition : 1538 - Petit traité - Sertenas](#)[Item\[1538_Petittraicté_Sertenas\]](#) 009 Naguerre estant apart moy sans mot dire

[1538_Petittraicté_Sertenas] 009 Naguerre estant apart moy sans mot dire

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Autre Epistre.

Incipit non modernisé Naguerre estant apart moy sans mot dire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Sertenas, Vincent

Date 1538

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33533883q>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 009

Foliotation B7v, B8r, B8v, C1r, C1v, C2r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Saignol, Côme

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le

04/11/2021

Je vous diray tout ce que bon men semble.

F I N .

Autre Epistre.

N Aguerre estant apart moy sans mot dire
Par trop attain daigre courroux & de
Ire

Accompaigne de soucieux ennuytz
Voyant mes iours estre muez en nuyctz
Par le traueil dont plus quay mon saoullas
Tout estonne sans espoir de soulas
Que iaye peu des yeulx appercevoir
Mais bien debuoyt vng chascun par ce veoir
Que de tous malx sailly estois, & pris
Priue de ioye & de tristesse espris
Ainsi pensif & aggraue de dueil
De tel malheur [dont souuent ie me dueil]
Suis or contraint tescripre mon mesaise
Sachant pour vray que nauray iamais aise
Que naye acces vers le tien corps & face
A celle fin que tout mon mal efface
Car toy seule es, qui sans grande demeure
Faietz que ie viue, ou sans remede meure

Mais congnoissant que facons rigoureuses
Sans nul meffect, vers moy de rigueur vses
En n'estimant mes plaintes ne mes criz
Vng seul festu? & iamais ne mescriptz
Dont suys dolent & refuse en telle sorte
Que peu sen fault que hors du sens ne sorte
Mon poure cuer debile & languissant
Naure dung traict de bouche & langue issant
Ta rigueur doncq me demaine en ce point
Qua desespoir la mort me presse & point
Mais tant y a quant au monde mourray
Ton seruiteur mort & vif demourray
Iamais pourtant ie neusse ymagine
[Sans lauoir veu] quung tel ymage ne
Eust au sien cuer loge seuerite
Confesse toy diz que cest verite
Veule recueil quen ta maison me fis
La ou ie fuz comme ton propre filz
Ou adoptif retenu par ta mere
Qui or me rend vne douleur amere
Ce mesme iour ie fuz par toy admis
Au renc des tiens seruiteurs & amys
Les grandz esbatz de dances & de ieuz
Quen ce doux lieu a celle heure la ieuz

Eussent suffit a Rey, Duc ou a Conte
Illec estant, me racomptas vng compte
Traictant damour & mainctz plaisans deuis
Ou ton maintien & ta faconde vis
Vertu, bonte, contenance, & parler
Dont ton renom en reluyt tout par laer
Douceur, honneur, entretien, port affable
En toy ie viz, & si fort amyable
Qu'en ce moment ie fuz damours espris
De tel facon que mis tous mes espritz
A toy seruir: pour le bien en auoir
Questime plus quor, argent ny auoir.
Or pense doncq quant ie vois regrettant
Tout ces plaisirs: que iay du regret tant
Qu'incessamment de fortune mesdictz
Car exaulcer ne voulut oncq mes dictz
Et pis me faiet que ton fier & vain cueur
Pitie ne prend dautant quil est vainqueur
Du myen pouret, qui est sou prisonaier
Et si tu veulx par mesprison nyer
Que tu ne laye traicte plus mallement
Qu'ung Turc, ou Grec, ou autre hōme Allemēt
Ie tencombis sur gage de batalle
En protestant [auant que debat aille]

Deuant Venus faire mon oraison
Pour assister selon droict & raison
En nostre camp[que toy mesme es(liras)]
Incontinent que mes lettres liras,
Bel, vmbreux tapisse de verdure
Remply dodeurs, tant comme le vert dure
Seme de fleurs, de couleurs differentes
Pour mettre borne, est besoing dy faire entes
Propices au cas, & decentes pour veoir
Qui toy ou moy se scaura mieulx pouruoir
Quant au regard darmes, il t'appartient
Auoir le choys dautant qua ta part tient
Du deffendeur, parquoy ie tadmonneste
De comparoir ainsi .que dame honneste
Pour meestre en renc de lede ou la chemise
Le chef pendant & en belle chemise
[Ainsi lentendz]de simple & fine telle
Sans aultre habit, afin quon te voye telle
Comme tu es en beaulte nompareille
Car nullement par compas, ne par reigle
Chief doeuure, tel ne permist icy naistre
Lors tes parrins a dextre & a senestre
Te conduyront comme saige souldars
Adonc n lieu de lance, fleche ou dars

C i

Voulges espieux ou telz aultres outilz
Fleurs & boutons deglantiers tressoubtilz
Muguetz, violetz, margurites, pensees
Et roumarins, par diuerses pensees
Nous iesterons, tant qung ou aultre enseigne
Chapeaulx, boucquetz porterōs pour enseigne
Pendie au perron des roses darmenye
Et pour canons, oyrrons grand armonye
De rossignolz, chardonnetz & chāssons
Dorgues, & lucz, & aultres duifans sons
De tabourins, buccines, & sonnettes
Nymphes des bois, qui en leurs chās sōt nettes
Doulces chansōs meāront sus sans attente
Pour esiouyr vng chascun en sa tente
De lautre part avecques mon doulz maistre
Cest cupido, qui ma donne dhomme estre
Dedans le camp en telle sorte iray
[Que iay escript] & point nen sortiray
Que naye clos le pas & le combat
Dentre nous deux: en la fasson quon bat
Dames de pris, leur donnant verde cotte
Voila comment tous mes articles cotte
Ne reste plus [ainsi que bien ie iuge]
En nostre cas, fors de lire vng bon iuge

Et de ma part si tu veulx accorder
Dame Venus qui bien scaura corder
Cordōs subtilz pour nous meētre en la corde
A ce du tout ma volunte l'accorde
Qui pourra lots de son auctorite
Iuger de coups si iay aucteur este
De se conflict, si ne veulx ie pourtant
Que contre droict, le tort allast portant
Mais qua chascun droict face par raison
Et auant coups toute comparaison
Iestant au loing sans monstrier coup affect
Son dire lors sera tenu pour fait.
Et sil aduient que iuge l'accordons
Faire luy fault de noz cueurs & corps dons
A celle fin quel puisse disposer
Selon noz faitz sentence & dictz poser
En ce faisant ferons que cest edict
Et iugement tiendra a fait & dict
Escriptz moy donc par le premier message
Deca venant: que verras estre saige
Du tien vouloir & tes amys affin
Que le combat soit de brief mis a fin.

Epistre.

C ii